

Europe Centrale

Du 03 au 14 août 2003

Texte et photos de Madeleine et Christophe JUNG

La 1100 Calif est chargée à bloc et nous sommes prêts à entamer notre périple estival dont la destination finale cette année après plusieurs étapes nous conduira dans les Tatras. Partie la plus élevée des Carpates, moyenne montagne de l'Europe de l'Est, frontière naturelle entre le nord de la Slovaquie et le sud-est de la Pologne, leur plus haut sommet culmine à 2655 m.

Les premiers kilomètres engloutis, un air de vacance plane. Les autoroutes allemandes ne dérogent pas à la tradition, travaux, déviations mais le trafic reste fluide. Vers midi nous dépassons Munich en nous dirigeant maintenant vers la frontière autrichienne où nous sommes contraints d'acheter la vignette autoroutière qui valable 10 jours, est de 4 euros pour les 2 roues. Le soleil au zénith rend cette 1ère journée pénible. Sous 40 °C, protégés par nos casques et vêtements Gore Tex pour moto nous souffrons sans nous plaindre et espérons que ce beau temps nous accompagnera tout au long de ces 2 semaines.



Notre première étape, Salzburg ville natale de Mozart, rapide déjeuner et nous voilà à l'assaut des différents centres d'intérêt qui jalonnent cette ville. La cathédrale de style baroque, le château médiéval juché sur son rocher domine le centre ville très animé en cette période. Les berges ombragées de la Salzach qui coule paisiblement dans Salzburg nous invitent pour une promenade scénique aux abords de la vieille ville. Nous quittons la ville pour chercher de quoi nous loger cette nuit. La Salzkammergut, région ponctuée de nombreux lacs entourés de sommets plus ou moins abrupts mérite qu'on s'y attarde. Toutes les chambres d'hôtes affichent complets, de même que les petits hôtels. Finalement, épuisés, nous prenons une chambre dans un hôtel luxueux ce qui ampute déjà notre bourse d'une grosse somme. Pas de panique, ce sont les vacances, la région est adorable, la soirée agréable et la vie est belle. Vienne n'est qu'à

250 km de Traunkirchen, ce qui ne sera donc qu'une promenade aujourd'hui. En route nous nous octroyons de nombreuses haltes féériques le long des lacs, immortalisant quelque demeure historique en l'occurrence le château d'Ort à Gmunden puis nous traversons le pays d'ouest en est pour atteindre la capitale en début d'après-midi. Direction le centre ville en quête d'un logement. L'office de tourisme nous expédie cela en moins de deux, logement centre ville chez l'habitant, réservation, plan et tout le monde est satisfait. Nous déposons, notre monture, défaisons nos valises, passons sous le jet frais de la douche et repartons dans la foulée à la découverte de la ville grâce au circuit pédestre balisé. La place de l'hôtel de ville, édifice construit dans un art gothique flamboyant, accueille le festival du cinéma lyrique. L'animation bat son comble, restauration, musique, spectacle... Nous passons devant le parlement et plus loin, les longues allées du parc du Hofburg



attire le visiteur vers l'immense demeure ancienne résidence des empereurs du Saint Empire. Le ciel menace et l'orage éclate, bientôt trempés par cette pluie rafraîchissante nous saluons la statue



de Johannes Strauss enfant du pays et allons nous réfugier sous le porche d'une église. Visite de l'opéra, du théâtre et autres prestigieuses bâtisses qui valorisent cette ville. Le lendemain matin nous nous rendons à Schönbrunn construit au XVIII^es, résidence d'été des Habsbourg et situé à l'ouest de Vienne. Ce château immortalisé à travers les films de Sissi, nous guide à travers le temps et l'espace de ses magnifiques jardins.

La porte des pays de l'est ne se trouve plus qu'à 30 km d'ici. Nous passons la frontière sans encombre, le douanier nous appose un beau visa sur le passeport et

tout sourire nous souhaite bonne route en anglais. Bratislava est la capitale de la Slovaquie et abrite 10% des 5 Millions de Slovaques. Nous parcourons la ville sans trop savoir où aller,

chercher une banque pour le change (en couronne slovaque), un hôtel pour passer la nuit. Nous visitons le château transformé en musée et du haut sur la colline la ville ne nous semble pas trop à notre goût. De l'autre côté du pont et du Danube, à perte de vue des immeubles en béton tous identiques, nous font vraiment penser à l'expression "les blocs de l'est". Bien que si proche de la frontière autrichienne, rares sont les personnes qui parlent l'anglais encore plus rares celles qui parlent l'allemand ou le français. Malheureusement pour nous, nous ne comprenons pas le slave ce qui va s'avérer un terrible handicap par la suite. Finalement il n'est que midi, nous estimons avoir vu les principaux centres d'intérêt de cette ville et décidons de continuer notre chemin pour s'arrêter dès que l'envie nous prendra. La route en direction de Budapest en Hongrie, est bonne et monotone, plate et rectiligne. Le ventre cri famine et nous décidons d'essayer les plats locaux dans un de ces petits restos qui jalonnent la route. Un homme charmant vient nous accueillir, il comprend vite que nous ne saisissons rien de ces propositions et lui non plus d'ailleurs aux nôtres, ni allemand, ni anglais, ni français. Bref, nous nous installons, il nous ramène la carte des menus uniquement imprimée en slave. Gros problème, nous commandons un plat nous semblant avoir un consonance poisson (ouf, en plein dans le mil), une boisson, un dessert et un café, le tout pour 3,7 euros (en monnaie locale), incroyable à nos yeux... Nous lui laissons un gros pourboire, incroyable à ces yeux... La Moto Guzzi nous fait signe qu'elle aussi a soif et nous remplissons son réservoir sans plus tarder auprès



d'une des nombreuses stations qui jalonnent la route. Bizarre dans tous les guides que nous avons lus et même sur Internet on nous prévenait bien que l'essence serait rare dans ce pays! Au fil des kilomètres, nous réalisons que nous passerons cette nuit probablement en Hongrie...



Passage de la douane à Kamarom-Kamarno, notre fil conducteur reste le Danube et c'est dans une bourgade nommée Esztergom que nous décidons de poser nos bagages pour 2 nuits. Nous trouvons rapidement une belle chambre chez l'habitant, le problème de langue

se pose toujours, quelques mots d'un mélange européen et le tour est joué. Pour le change c'est

râpé, toutes les banques ferment à 16h et l'horloge affiche 16h30. Plus tard nous trouverons quand même un bureau de change affichant un taux intéressant. Nous profitons du reste de la journée pour parcourir, sous un soleil de plomb, les pittoresques rues de la ville, faire quelques achats pour le dîner et nous percher sur les hauteurs de l'enceinte du château pour assister au coucher de soleil. Ce fût une soirée intense, douce et mielleuse. Le lendemain notre moto nous emmène flâner dans la campagne vallonnée du nord de la Hongrie. A Visegrad, la Guzzi serpente au flanc de la colline couronnée d'une ruine qu'un autre locataire (belge et motard) nous à conseillé de visiter. Ca se révèle effectivement être un site formidable et un musée médiéval très intéressant. Nous longeons toujours le beau Danube bleu jusqu'à Budapest. Arrivé au centre,



nous garons la moto et décidons de visiter toute la ville à pied. La canicule sévise et difficile de trouver une guinguette pour acheter de quoi boire. Le large fleuve coupe la ville en deux. D'un coté Buda la colline verte étale ses églises de tous les styles et de toute beauté, en exemple le bastion des pêcheurs. Le palais royal fût construit en 1255 puis reconstruit et agrandi au 18 et 19^os, il abrite actuellement le musée national et la librairie nationale Széchenyi. A partir du parc du château de Buda une vue imprenable sur l'ensemble de la capitale. De nombreux ponts relient les deux rives. Pest abrite

les centres administratif et culturel. Le parlement de style Néogothique datant du fin 19^os reflète sa longue silhouette dans les eaux calmes et au fil des rues, musées, opéra et autres battisses témoignent de la splendeur de la perle du Danube. Nous récupérons notre fidèle monture et filons vers le nord-est de la ville pour voir la place des héros et le château de Vajdahunyad. Les larges avenues sont encombrées par le flot des voitures et la circulation s'avère difficile. Nous retrouvons la tranquillité d'Esztergom, les bateaux croisières qui remontent le Danube, les rives toutes proches de la Slovaquie et la douceur d'une nuit d'été. Le lendemain, nous rejoignons Visegrad



pour traverser le fleuve via un bac. De l'autre coté les routes sillonnent à travers la campagne plus plate, l'essence commence à manquer mais pas moyen de dépenser le reste de nos Forints car pas de station. La frontière slovaque s'annonce à l'horizon et c'est avec soulagement que nous la passons sachant que l'essence n'est pas loin. Effectivement, 3 km plus loin la Guzzi calme son appétit. Nous avons remarqué que le prix du litre d'essence est le même à toutes les stations, serait-il imposé par l'état?



Situé au cœur de l'Europe, 80% du territoire de la République Slovaque est occupé par la montagne et 40% recouvert d'eau (fleuves et lacs). Sa superficie représente 1/10^e de la superficie de la France. La révolution de velours en novembre 1989 instaure un changement de régime et la scission de la République Tchèque et Slovaque. De nombreuses églises ou palais, baroques ou gothiques, d'admirables châteaux sillonnent ce petits pays. Les églises en bois d'architecture typique à l'est de Bardejov en Slovaquie Orientale, ont été construites en bois des Carpates. Souvent de confession orthodoxe on n'en compte actuellement plus qu'une petite cinquantaine.

Nous traversons ce pays du sud vers le nord sans but fixe, nous arrêtant selon l'envie, un château à Zvolen, une ville à Banka Bystrica, un beau paysage à Liptovsky Mikulas, une ruine...



Le relief est de plus en plus accidenté et malgré tout les routes sont bonnes. Nous arrivons au pied des montagnes, là se succèdent vertes vallées, lacs et forêts et l'air frais environnant nous soulage des 40° C traîné depuis notre départ. Même les villages changent, effectivement ce sont des stations de ski très animées. Nous décidons de poser pied à Stary-Smokovek (la station la plus renommée, nous ne le savions pas). Difficile de trouver une chambre et pourtant il y a certainement une centaine d'hôtels sur place. Les locaux nous font savoir que c'est la station préférée des polonais (la Pologne ne se

trouvant qu'à 30 km de là). Pendant 2 h nous tournons en rond, se faisant aborder par des gitans au bord de la route nous proposant une chambre d'hôtes dans leur baraquement au prochain village de la vallée (sans parler un seul mot en commun, rien qu'avec des gestes), mais vu leur hygiène personnelle nous dévions gentiment la conversation. Finalement une chambre d'hôtel se libère pour une nuit et le lendemain nous trouvons une autre chambre pour 3 nuits. Ce détail réglé nous pouvons enfin nous consacrer à notre but premier, la découverte des Tatras. Les chemins balisés pour randonneurs sont nombreux et souvent ombragés car ce massif montagneux est en parti recouvert par la pinède. Un matin nous décidons d'atteindre le plus haut sommet de la chaîne 2654 m, pour ce faire il faut prendre une télécabine puis un télésiège. Arrivé à l'emplacement du départ, nous garons la moto (parking payant SVP, spécialité onéreuse dans tous les pays de l'est) et faisons la queue pour acheter les billets. Une heure et demi passe et arrivés à la caisse, on nous signale que le quota de visiteurs est atteint pour aujourd'hui qu'il n'y a plus de place dans les télécabines...



Quelle déception! La décision de monter à pied est vite prise et sans réfléchir, munis d'une seule bouteille d'eau, nous entamons cette randonnée improvisée. Les premiers km sont agréables à l'ombre des pins, pente douce. Mais lorsque nous atteignons les hauteurs dénudées, le chemin devient très accidenté, un soleil de plomb et la fatigue aidant, cette ascension se transforme en supplice. Si prêt de but nous n'allions pas abandonner. Après un dénivelé de 1100 m englouti en 3 heures, la joie fut intense en atteignant le sommet. D'ici, le panorama est immense. La vue embrasse la totalité des hautes Tatras vierges de toute réalisation humaine, fait apparaître quelques lacs de montagne et la diversité des paysages environnants. Pour le retour nous arrivons à avoir une place dans une télécabine, Ouf... Un autre jour, nous dirigeons nos pas vers un lac de montagne Strbské Pleso. En cours de route nous visitons un écomusée, archers, chevaliers,



Un autre jour, nous dirigeons nos pas vers un lac de montagne Strbské Pleso. En cours de route nous visitons un écomusée, archers, chevaliers,

tanneurs et toutes autres activités médiévales reconstituent autour d'un village d'antan, les plaisirs



d'une journée festive. Il y a foule aux alentours du lac, apparemment beaucoup de touristes étrangers, connaissent ce site magnifique. Les soirées dans la station sont agréables, les boutiques souvenirs sont ouvertes jusqu'à une heure raisonnable (sachant que partout ailleurs les magasins ferment très tôt). Les restaurants offrant des spécialités de la région sont nombreux et même si nous choisissons au hasard c'est toujours moi qui me fait avoir avec du chou et des saucisses. Christophe pour sa part devine toujours les bons petits plats en pâtes ou avec une bonne viande. Nous

avons aussi dégotté un petit resto italien qui sert pour pas cher des plats succulents. Nous décidons de faire la boucle dans la région des églises en bois en une journée. Svidnik est situé à 120 km d'ici et l'aller-retour plus les visites dans la journée sont jouables. La région du nord-est

de la Slovaquie fait frontière avec l'Ukraine. Elle nous semble beaucoup plus rurale et oubliée, pas d'hôtel ni de restaurant. C'est la période des foins et toute la famille contribue aux travaux dans les champs. A notre passage, les gens nous saluent et dès que la moto s'arrête de ronronner les enfants accourent et sont émerveillés par un tel engin. Nous distribuons un reste de chocolat et de bonbons et ils sont tellement étonnés qu'on puisse leur offrir quelque chose que l'un d'entre eux revient en courant pour nous offrir des petits beurre. Les rares églises en bois qui subsistent sont des chef-œuvres architecturaux. Elles sont souvent cachées au bout d'un village en cul de sac, après un chemin de terre ou sur la butte qui surplombe la commune. Le toit est recouvert de tuile en bois, trois clochers de tailles différentes se succèdent et l'intérieur exclusivement en bois est sobre. Bien que construites de façon identique, toutes ont des caractéristiques



particulières qui les rendent uniques. On ne se lasse pas de les découvrir une à une et d'observer la gentillesse et l'étonnement des habitants bien que le contact reste difficile la langue étant le principal obstacle. Ce matin, après avoir traversé Poprad la ville principale de la circonscription nous nous orientons vers Spissky Hrad. Cette forteresse perchée sur un éperon rocheux est le plus grand château médiéval d'Europe Centrale, il date du XIII^e siècle.



Après la traditionnelle séance photo, nous continuons notre

route vers les petites Tatras. D'aspect plus doux, les pentes vallonnées et verdoyantes regorgent de nombreux coins romantiques. Des villages typiques ainsi que des baraquements de gitans cohabitent tant bien que mal (apparemment ces campements et le nombre important de gitans sont des handicaps pour ce pays qui rejoindra l'Union européenne en mai 2004). On est dimanche matin, et de toutes les rues les gens accourent au son des cloches. Quelle bonne surprise, ils apparaissent dans leurs plus beaux appareils, des costumes folkloriques. Nous nous installons sur un banc de la place du village pour observer cette scène, mais nous faisons tout aussi curieux aux yeux des habitants avec nos bottes, vestes et casques de moto. De nombreuses églises et ruines parsèment la région quelques unes éveillent notre curiosité et notre soif de découverte, malheureusement très peu de noms restent gravés dans notre mémoire.



Les valises sont prêtes et nous quittons de bonne heure le sud des Tatras pour découvrir le côté nord dont une partie se trouve en Pologne. Passage de plusieurs cols puis de la frontière après Zdiar où nous faisons la queue entre de nombreuses voitures. Les routes ici sont défoncées et très étroites. Zakopane est une immense station de ski, une foule compacte circule dans les rues, l'animation bat son plein et les places de parking sont rares et chères. La montagne est moins sauvage mais les maisons pittoresques

sont jolies et bien entretenues. Le niveau de vie y est bien supérieur que de l'autre côté. Nous arrivons dans un village nommé Chochotow. Les maisons tout en rondin de bois captent notre attention; les unes après les autres, y compris la poste et les petits commerces alignées le long de la rue principale sont quasi identiques. De retour à la moto, une foule de jeunes est attroupée autour de notre italienne, toute fière dans sa robe jaune et noire. Nous atteignons un poste frontière où deviné quoi, de nombreuses voitures font la queue. Effectivement, chaque jour un flot de frontaliers



polonais va faire ses emplettes en Slovaquie pour moitié moins cher.

Nous sommes maintenant au nord-ouest de la Slovaquie pas loin de la région de Dolny Kubin et les gorges de Terchova. Les routes ressemblent à nouveau à des tapis bitumés, et nous apprécions cette calme ambiance campagnarde. De loin la silhouette du château de Oravsky Hrad attire notre attention. Dominant la vallée, la ville et le cours d'eau, cette

forteresse épouse parfaitement la forme effilée de la roche et apparaît comme un poisson plat debout sur la crête. Une brève pose glace pour voir cette curiosité sous tous ces angles et nous voilà repartis vers d'autres horizons. Nous passons un col, puis continuons la route vers Strecno. Sur notre gauche le granit déchiqueté de la chaîne de Mala Fatra offre des figures bizarres. Nous rejoignons les gorges qui dévoilent un site fantastique, insoupçonné à quelques mètres de là. Comment résister à une telle invitation. La Guzzi a mérité quelques heures de repos, le temps pour nous de découvrir une partie



de cette région à pied. Le soleil se couche derrière les hautes aiguilles rocheuses, nous rallions la ville de Zilina pour passer notre dernière nuit en Slovaquie. Depuis plusieurs jours Christophe relève quelques gouttes d'huile au niveau de la boîte de vitesses et cela le rend nerveux. Avant de quitter la ville frontalière de Trencin, nous emmenons donc notre fidèle monture jusqu'à un garage Skoda (à défaut d'un spécialiste moto) afin de résoudre ce problème avant qu'il ne prenne de l'ampleur. Après avoir surmonté la difficulté de la langue, en trouvant un employé qui comprend quelques mots d'allemand, c'est avec une grande gentillesse et serviabilité que ce mécano accepte sous les consignes de Christophe de rajouter la faible quantité d'huile manquante. Du coup, une réalité vient frôler mon esprit, il ne nous reste plus qu'un peu de monnaie locale, pourvue qu'ils acceptent le paiement en euros. Mais encore une fois, au vue de la facture, difficile à croire que ce pays rejoindra bientôt l'Union Européenne. Les billets restants payent largement la note et plus de la moitié sera du pourboire.

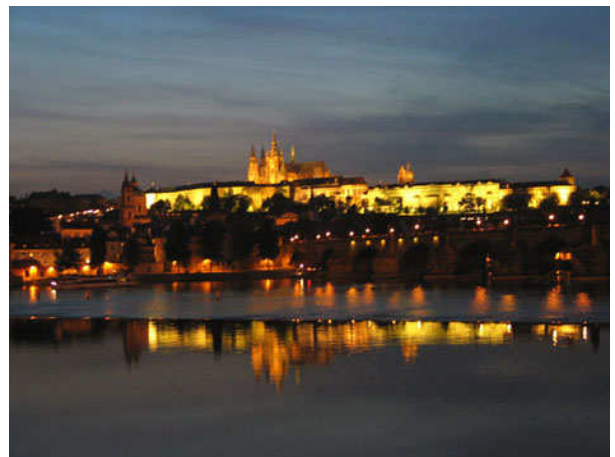


Nous franchissons, la frontière de la République Tchèque et comme en Pologne l'état des routes est mauvais. En plus suite à des travaux de réfection de la chaussée, une déviation nous fera faire 64 kilomètres de détour pour rejoindre la capitale. Prague apparaît dans un trafic dense, et harassés par cet interminable "chemin" et le flot incessant de ces voitures indisciplinées, nous sommes enfin heureux d'atteindre à midi le centre ville. Direction l'office de tourisme pour trouver un logement. En attendant notre tour, nous nous faisons aborder par un homme nous proposant une chambre au

centre pour la moitié du prix proposé par l'office. Perplexes, et pas certains d'avoir bien compris car la personne s'exprime péniblement en anglais, nous demandons à voir. Incroyable, en plein centre, il nous propose dans un immeuble renaissance, une chambre immense avec salon salle à manger pour 40 euros la nuit. Le seul problème reste le garage pour la moto mais là pas le choix vu la réputation en matière de vol de véhicule de la ville. Nous optons pour



un parking souterrain gardé à l'angle de la



rue pour 20 euros la nuit !!! Une douche fraîche ravive notre envie de découverte et sans plus attendre la ville se dévoile à nous. Prestigieuse capitale, Prague est constituée d'innombrables ruelles et arcades formant un dédale à travers cette métropole bohémienne. Le château, la ville royale, le pont Charles et ses deux tours la cathédrale gothique, de beaux monuments civils et religieux de style baroque constituent l'ensemble du Hradcany. Résidence des Ducs de Bohême au XI et XII^e siècles elle fut aussi capitale de la Tchécoslovaquie de 1918 à 1992. Nous dînons copieusement et toujours pas cher dans un charmant restaurant sur les rives du fleuve. A la tombée de la nuit la Vltava reflète dans une ambiance dorée l'ombre chinoise de ces prouesses architecturales. Cette nuit de pleine lune ajoute aux mystères de ces rues animées que nous

parcourons jusqu'au petit matin. Le lendemain, la chaude lumière estivale et l'appel de cette ville enchantée nous conduit à nouveau en son antre. Dans l'après midi nous laissons derrière nous Prague avec la promesse d'y revenir un jour. A peine 150 km plus loin, Karlovy Vary, la fameuse station thermale à l'est de la République Tchèque constitue l'ultime étape avant le retour en Alsace. Deux jours de repos dans ce site verdoyant aux multiples sources d'eau chaude salée nous font le plus grand bien. La frontière allemande passée nous retrouvons la dure réalité des prix pratiqués au sein de la communauté européenne.

Après un circuit d'environ 4000 km, le soleil et la chaleur tout le long, nous retenons les villes telles que la majestueuse Budapest perle du Danube, Prague la dorée pour son ambiance chaleureuse et son dédale de ruelles. Mais aussi la rurale Slovaquie qui ressemble à un condensé de l'est de la France (Vosges, Jura, Alpes) avec de superbes paysages et de nombreux sentiers balisés, des villages authentiques et les joies simples d'une vie paisible.



FIN